



MONTPELLIER
18 | 26 OCTOBRE 2019
CINEMED
FESTIVAL CINÉMA
MÉDITERRANÉEN

FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°3 / Lundi 21 octobre 2019

Retour vers le Passé



On a déjà tous rêvé de voyager dans le temps, revenir dans le passé et revivre nos souvenirs, bons ou mauvais. Seul le cinéma peut exaucer ce souhait, rendre possible l'impossible. Dans Play, Anthony Marciano dresse le portrait de Max à différents moments de sa vie, filmé à travers une caméra fictive qu'il a reçu à ses 13 ans. Ne soyez pas en retard car, comme le disait si bien Léo Ferré, « Avec le temps, va, tout s'en va ».

Ce fameux bouton play, qui donnait l'impression de pouvoir arrêter le temps, hante encore aujourd'hui plusieurs générations. Enregistrer le

temps qui passe, le seul moyen de figer l'émotion, pour ensuite la revivre des années plus tard. C'est précisément ce qui a motivé le réalisateur : « Je n'écrivais pas un film pour le sortir, je couchais spontanément sur papier ce que je voulais revivre ». Né en 1979, Anthony Marciano a grandi dans un monde où le téléphone portable et internet n'existaient pas. Une époque qui semble lointaine me direz-vous ? *Play* vient justement la restituer sous nos yeux, et cerise sur le gâteau : en qualité VHS !

La nostalgie, le rapport à l'enfance, sont des thématiques qui ont toujours été au cœur de sa

filmographie. Son premier film, *Les Gamins*, met en scène un père de famille et son beau-fils qui plaquent tout pour redevenir adolescents tandis que *Robin Des Bois, la véritable histoire* revisite le personnage en détournant notre connaissance de l'histoire. Dans *Play*, son film le plus personnel, presque autobiographique, Anthony Marciano a dû fabriquer de faux rushes et donner l'impression aux spectateurs que les cassettes sont tout droit sorties de notre vidéothèque. La véracité de son propos est renforcée par la grande ressemblance entre les différents acteurs interprétant le même personnage à divers moments de sa vie. Après neuf mois de recherches, de nombreux appels sur les réseaux sociaux et 3000 visionnages de vidéos de casting, le résultat est bluffant. L'accent est mis sur le réalisme, insufflant à la mise en scène, très chorégraphiée, un sentiment intimiste et familial qui ne saurait laisser personne indifférent. Anthony Marciano « construit beaucoup pour déconstruire et laisser le naturel s'installer ».

Un film générationnel certes, mais qui n'épargne personne, embarquant le spectateur grâce à de nombreux plans séquences immersifs tout en nous berçant au rythme d'une bande son rétro endiablée. En présence des comédiens Max Boublil et Alice Isaaz, venez revivre vos plus beaux souvenirs à 19h à Corum - Opéra Berlioz pour une avant-première qui vous plongera en pleine nostalgie !

Lucas Mascunano

Les huit facettes du documentaire méditerranéen

Tout comme la compétition réservée aux longs métrages de fiction, le documentaire a une section bien remplie, riche de nationalités diverses, partant de la France pour arriver en Israël, en passant par la Grèce, la Macédoine ou bien le Liban. Ce sont huit documentaires qui concourent au Prix Ulysse, succédant ainsi au primé de 2018 à *Erased*, *Ascent of the invisible* de Ghassan Halwani.

Ouvert samedi dernier par *Campo* de Tiago Espanha, la compétition documentaire propose un grand panel de longs métrages, aux sujets très différents mais tous d'actualité. Tout d'abord, l'écologie et la nature aujourd'hui avec *When Tomatoes Met Wagner* qui prône une autre culture de la terre et *Honeyland* traitant d'une récolte plus écologique du miel, où Ljubomir Stefanov et Tamara Kotevska débattent avec le public demain à 14h à Corum - Einstein. De nos jours, le documentaire se fait de plus en plus politique : c'est le cas d'*Ibrahim*, qui aborde un sujet sensible dans le monde arabe où l'histoire de la Palestine se mêle intrinsèquement à celle de la famille de la réalisatrice Lina Al Abed.

La Méditerranée est bien évidemment interrogée dans *La Mer du milieu*, réflexion de deux artistes face aux images de vidéo-surveillance des deux côtés de la rive. Jean-Marc Chapoulie le réalisateur, sera présent demain à 16h à Corum - Einstein. *Collective* enquête sur le plus grand incendie de la Roumanie ayant causé la mort de 63 personnes, qui remet en cause la sécurité de ce pays de l'Est. Enfin, le documentaire se fera social : *Jonathan Agassi saved my life* (interdit aux moins de 18 ans) portrait d'un acteur de porno gay mais aussi d'un homme hors-normes. Le réalisateur Tomer Heymann interviendra lors de la séance de demain à 18h à Corum - Einstein. *Ciudad de los muertos* présente une chronique autour d'un lieu commun : le cimetière de Palma à Majorque où on assiste à un étrange ballet entre les morts et les vivants. Miguel Eek répondra à vos questions aujourd'hui à 18h à Corum - Einstein. Par conséquent, cette 41e édition du Cinemed aura encore de quoi vous entraîner dans de folles journées documentaires.



Folles de joie

Ibrahim à 12h à Corum - Einstein. Ciudad de los muertos à 18h à Corum - Einstein, en présence du réalisateur.

Boris Simon

le point du jour

Master class d'André Téchiné

Le réalisateur français André Téchiné, invité d'honneur de cette 41e édition, sera présent au Corum - Espace Joffre 1 à 17h pour une master class. À travers une séance de questions-réponses animée par Guillaume Boulangé, le réalisateur césarisé reviendra sur sa carrière et ses collaborations. À noter que *Souvenirs d'en France* sera projeté à 14h et *Les Témoins* à 21h au Centre Rabelais. L'occasion de découvrir ou redécouvrir l'incroyable travail de ce grand cinéaste ■

Projections hommage à Anna Magnani

À 16h au Corum - Opéra Berlioz, retrouvez une projection de *La Rose tatouée*, film qui a valu l'Oscar de la meilleure actrice à la regrettée Anna Magnani. Puis, à 21h30 toujours dans l'Opéra Berlioz, *Mademoiselle Vendredi* sera diffusé dans la lignée de ces séances uniques en hommage à la comédienne italienne ■

La Rose tatouée



Panorama longs métrages du jour

Dès 16h au Corum - Einstein, venez découvrir *America*, présenté par le réalisateur Giacomo Abbruzzese, qui reconstitue l'assassinat de son grand-père à travers ce documentaire. Puis, le western *Aspromonte - La terra degli ultimi* de Mimmo Calopresti sera projeté à 18h au Corum - Pasteur. Ces deux films italiens font partie de la sélection panorama longs métrages ■

Cinéma Quizz au Bar Hopulus Brewpub

Ce soir à partir de 22h, l'équipe des "Very Impro People" animera un quizz au Bar Hopulus Brewpub - 8 rue Collot. L'occasion de tester vos connaissances sur le cinéma méditerranéen tout en s'amusant. De nombreux lots sont à gagner, alors venez tenter votre chance ! ■

Regards d'Occitanie

À 16h au centre Rabelais vous pourrez assister à la deuxième session de Regards d'Occitanie, où seront projetés *Le Bal* - court métrage de fiction de Jean-Baptiste Durand, réalisateur montpelliérain -, et *Avoir 20 ans à Lunel*, un documentaire de Laure Pradal - une des réalisatrices de l'émission *Strip-tease* - sur l'"après départ" de jeunes en Syrie, elle sera présente à la projection. Regards d'Occitanie proposent des séances qui mettent en avant des longs et des courts métrages produits et tournés en région avec son soutien financier ■



Le Bal

Le JT de l'ESJ de Montpellier

Tout au long du festival, retrouvez le JT du Cinemed réalisé par des étudiants de l'école de l'ESJ pro de Montpellier, avec les moments forts des festivals résumés en images et des interviews exclusives. Le JT est diffusé tous les jours au Corum - Berlioz en avant-programme de la dernière projection du soir ■

Le stand de la librairie Sauramps

Pour toute la durée du festival, la librairie montpelliéraine Sauramps s'installe au niveau -1 du Corum, et vous propose des ouvrages et revues sur le cinéma ■

Le serment d'Hippocrate à l'épreuve de *Terminal Sud*



FILM CATASTROPHE

Du Socialisme à la Catastrophe

Paul Grivas vient présenter *Film Catastrophe* au Cinemed, un film à la genèse intrigante et complexe. Le Flash l'a rencontré pour éclaircir l'histoire de ce film. Paul Grivas tourne depuis une dizaine d'années aux côtés de Jean-Luc Godard et en 2010 il est présent sur le tournage - aux conditions amateur - de *Film Socialisme*. Ce film c'est des semaines passées à bord d'un bateau de croisière, le Costa-Concordia, à prendre des milliers d'heures de rush. Après la sortie du film de Godard, Paul Grivas réouvre les dossiers du film et visionne toutes ces images qui ne racontent pas seulement l'histoire de *Film Socialisme*, mais qui retrace aussi l'histoire de la fabrication de ce film. Il commence alors un montage de toute cette matière cinématographique, sans scénario, sans écriture, et finit par accoucher d'un long métrage expérimental où perce une vérité, celle d'un film en train de se faire. Et le hasard vient ajouter une autre aura de puissance à *Film Catastrophe* lorsqu'en 2012, le Costa-Concordia coule suite à une erreur de navigation : les images du naufrage font le tour du monde et le réalisateur les inclut à son film, prolongeant en quelque sorte l'histoire de ce tournage. Finalement, pour reprendre les mots de Nicole Brenez, Paul Grivas nous permet avec son film de "revisiter l'usine de cinéma", d'être spectateur de la création.

Si vous êtes curieux de ce film et de sa fabrication singulière, rendez-vous à Corum - Einstein ce soir à 20h, ce sera une belle expérience de cinéma ■

Lou-Anna Reix



Terminal Sud

C'est tout un questionnement autour de l'éthique et de l'engagement que Rabah Ameur-Zaïmeche nous adresse dans son dernier long métrage, *Terminal Sud*, une déroutante dystopie qui frôle le film d'anticipation, à découvrir en avant-première au Cinemed, en présence du réalisateur.

Imaginez un pays sur les rives de la Méditerranée. Imaginez sa population bilingue, ses infrastructures délabrées, puis imaginez-le gangrené par la terreur, étouffé par des milices fanatiques et plongé dans un conflit armé sans précédent. C'est là que vit un médecin qui, en dépit de l'insécurité prédominante, tente d'accomplir à tout prix son devoir au sein d'un centre hospitalier, jusqu'au jour où son destin bascule.

En filmant l'irréel de manière réaliste, en jouant avec la fiction de son récit et

l'authenticité de son traitement filmique, *Terminal Sud* nous précipite dans une atmosphère électrique et électrisante que le réalisateur a puisé « à l'époque des années noires en Algérie », son pays d'origine. Lentement, sournoisement, *Terminal Sud* nous immerge dans un épais brouillard où l'on ne peut plus dissocier le bien du mal, où l'on ne peut plus identifier nos ennemis, où l'on suffoque quand on envisage de fuir.

Terminal Sud fascine également en ce qu'il laisse évoluer un médecin en proie à ses obligations morales et ses préoccupations personnelles. Ramzy Bedia, dans le rôle principal, incarne avec justesse la dualité constante d'un homme qui, malgré tout, reste attaché à son pays et à ceux qui y vivent. Ameur-Zaïmeche fait de son protagoniste un médecin qui « sonde le déchirement des cœurs, mesure le règne de l'absurde et l'omniprésence de la

terreur, entrevoit le prix du sang [et] enterre ses morts ».

Le film reste sciemment très flou sur son cadre spatio-temporel et aspire ainsi à une universalité de son récit : « *Terminal Sud* dépasse le cadre algérien, il le déborde. Il m'a paru plus intéressant de jouer sur la « double nationalité » si l'on peut dire, et au-delà... En fait il y a des repères clairement français, des repères clairement algériens, et des indices beaucoup plus généraux ».

Terminal Sud est le sixième long métrage de Ameur-Zaïmeche qui marque ainsi son retour au Cinemed, après avoir présenté *Les Chants de Mandrin* en 2011.

Réalisateur et scénariste de *Terminal Sud*, Rabah Ameur-Zaïmeche présentera son film en avant-première ce soir à 20h15 au Cinéma Diagonal.

Slim Mrad

Programme du lundi 21 octobre

Midi Libre



Midi Libre

RÉVEILLE TON QUOTIDIEN !

Nouveau style, nouvelles rubriques nouveaux rendez-vous

MidiLibre.fr

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER

CINEMED
19-27 OCTOBRE 2018

SOIRÉE LE JEUNE CINÉMA LIBANAIS



LUNDI 22 OCTOBRE

VERY BIG SHOT
DE MIR-JEAN BOU CHAAYA

Mardi 23 octobre à 19h15
Corum - Opéra Berlioz

<p>Berlioz</p> <p>11 h 00 Quand on a 17 ans de André Téchiné (France, 2016), 1 h 54 - VOFR</p> <p>14 h 00 Larmes de joie de Mario Monicelli (Italie, 1960), 1 h 46 - VOSTF</p> <p>16 h 00 La Rose tatouée de Daniel Mann (États-Unis, 1955), 1 h 57 - VOSTF</p> <p>19 h 00 Play de Anthony Marciano (France, 2019), 1 h 48 - VOFR</p> <p>21 h 30 Mademoiselle Vendredi de Vittorio De Sica (Italie, 1941), 1 h 30 - VOSTF</p>	<p>16 décembre de Álvaro Gago Díaz (Espagne, 2019), 13 mn - VOSTF</p> <p>Per tutta la vita de Roberto Catani (Italie/France, 2018), 5 mn - VOSD</p> <p>Bab Sebta de Randa Maroufi (Maroc/France, 2019), 20 mn - VOSTF</p> <p>Aquarium de Anil Kaya, Önurme Özgür (Turquie, 2018), 14 mn - VOSTF</p> <p>Holy Family de Margarida Lucas (Portugal, 2019), 21 mn - VOSTF</p> <p>14 h 00 Passed by Censor de Serhat Karaalsan (Turquie/Allemagne/France, 2019), 1 h 35 - VOSTF</p> <p>16 h 00 Un fils de Mehdi M. Barsaoui (Tunisie/France/Liban/Qatar, 2019), 1 h 36 - VOSTF</p> <p>18 h 00 Aspromonte. La terra degli ultimi de Mimmo Calopresti (Italie, 2019), 1 h 32 - VOSTF</p> <p>20 h 00 Stitches de Miroslav Terzic (Serbie, 2019), 1 h 37 - VOSTF</p>	<p>Einstein</p> <p>12 h 00 Ibrahim de Lina Al Abed (Liban/Palestine/Danemark/Qatar/Slovénie, 2019), 1 h 15 - VOSTF</p> <p>14 h 00 Sheikh Jackson de Amr Salama (Égypte, 2017), 1 h 33 - VOSTA</p> <p>16 h 00 America de Giacomo Abbruzzese (Italie/France, 2019), 58 mn - VOSTF</p> <p>18 h 00 Ciudad de los muertos de Miguel Eek (Espagne, 2019), 58 mn - VOSTF</p> <p>20 h 00 Film catastrophe de Paul Grivas (France, 2018), 55 mn - VOFR STA</p>	<p>14 h 00 Souvenirs d'en France de André Téchiné (France, 1975), 1 h 34 - VOFR</p> <p>16 h 00 Regards d'Occitanie n°2 Le Bal de Jean-Baptiste Durand (France, 2018), 17 mn - VOFR</p> <p>Avoir 20 ans à Lunel de Laure Pradal (France, 2018), 52 mn - VOFR</p> <p>18 h 00 Peau neuve de Isaki Lacuesta (Espagne/Suisse, 2016), 1 h 43 - VOSTF</p> <p>21 h 00 Les Témoins de André Téchiné (France, 2007), 1 h 55 - VOFR</p>
<p>Pasteur</p> <p>10 h 00 Yomeddine de A.B. Shawky (Égypte, 2018), 1 h 37 - VOSTF</p> <p>12 h 00 Courts métrages Compétition n°2 L'Aventure atomique de Loïc Barché (France/Tunisie, 2019), 25 mn - VOFR STA</p>	<p>Rabelais</p> <p>10 h 00 Au diable la misère de Gennaro Righelli (Italie, 1945), 1 h 30 - VOSTF</p> <p>12 h 00 Los pasos dobles de Isaki Lacuesta (Espagne/Suisse, 2011), 1 h 27 - VOSTF</p>	<p>Diagonal</p> <p>20 h 15 Terminal Sud de Rabah Ameur-Zaïmeche (France/Algérie, 2019), 1 h 36 - VOSTF</p>	<p>Corum Joffre 1</p> <p>17 h 00 Master class André Téchiné</p>

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOSD = version originale sans dialogues

Flash Festival - Quotidien d'information édité par le Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73 - Distribué exclusivement sur les lieux du festival. Atelier Cinemed / La 7e Obsession encadré par Loris Hantzis - Fabrication : Imprimerie Magenta

MJ Plus d'interviews et de vidéos surhautcourant.com le site d'infos du Master Journalisme de l'Université de Montpellier.